



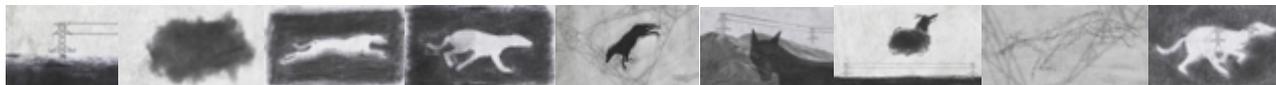
N° 240 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.

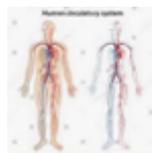


- Le film « Rhizoma » de Santiago Perez

Un ciel gris, une terre noire et deux pylônes électriques constituent le paysage. Un son sourd et angoissant accompagne ce décor lugubre. Sous les fils électriques, la toute petite silhouette d'un loup apparaît. Il court vite. Une tache noire clignote. Le loup y figure en blanc. Il galope. Entre les piliers, c'est sa silhouette noire qui se détache. Il semble comme arrêté. A-t-il été électrocuté ? Le paysage n'est plus le même. On est en bas d'une montagne où sont érigés des pylônes électriques. De face, la bête noire semble nous fixer. Elle disparaît. Un nuage noir se forme à l'horizon. Il vibre et bientôt en jaillit la tête de l'animal. Il hurle. A nouveau la silhouette blanche s'inscrit dans la masse noire. Et dans cette forme fantomatique, s'inscrivent les pylônes électriques. De nouveau la silhouette noire, elle s'efface pour faire place à des lignes. Elles font penser à un réseau sanguin. Le loup est reconstitué sous forme d'un écorché. Il s'efface. La boule noire revient dans le ciel. Des galops de silhouettes noires en gros plan se succèdent à grande vitesse. Plus de vie animale, le film se termine avec le défilé des lignes électriques qui traversent le paysage montagnard. Les commentaires évoquent un chien, mais la liberté de l'animal dans ce paysage désertique fait plus penser à un animal sauvage mis en danger par l'Homme. Mais le film n'est pas explicite, aussi n'est-il pas sûr que mon interprétation soit en accord avec les intentions de Santiago Perez.



*l'électrocution*



*le réseau sanguin*

*Demander aux élèves ce qu'ils ont ressenti en voyant ce film. Comment l'interprètent-ils ?*

*Expliquer ce qu'est une électrocution.*

*Etudier le réseau sanguin.*

*Walter De Maria utilise la foudre (décharge d'électricité statique produite par temps d'orage) pour créer une oeuvre de Land*

*Art : [The Lightning Field](#)*

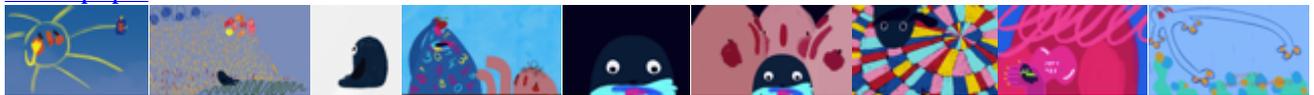


- Le film « Neither there, nor there» de [Sanjana Chandresekhar](#) et [Gabriella Mussurakis](#)

Un film joyeux commence. Les frappés sont entraînants. Le soleil se met de la crème solaire. Les couleurs sont vives et les dessins naïfs. Le ton est donné, le film est loufoque. Trois espaces bien délimités : quelques vagues bleues en haut, des traits jaunes et bruns au centre avec sept petits personnages colorés et en bas au bord de vagues vertes un dormeur noir. Tout semble calme. Soudain, des cris d'oiseaux jaillissent. Un mère poule portant six poussins entraîne le dormeur. Quand elle quitte la mare, elle fait tomber son fardeau encombrant. Il éclate en plusieurs morceaux puis se reconstitue. Il s'approche de trois personnages roses. Ils sont au bord de l'eau en maillot. L'un d'entre eux tient un poisson entre ses mains. La musique a changé, elle est devenue guillerette. Gros plan sur le poisson, il est en train de mettre une cerise dans sa bouche. Quel drôle d'animal, ce poisson bleu est couvert de chiffres multicolores. Au sol, il y a un autre poisson turquoise. Le personnage noir s'en empare, il le porte à sa bouche. Une grosse masse rose est derrière lui. Ce sont les petits roses qui l'entourent. Que se passe-t-il ? Une roue multicolore apparaît. Le personnage noir s'y tient debout. Il danse, pivote, glisse. Il semble heureux. Mais un bâton bleu l'assomme, le transforme : lui et le poisson ont changé de couleur. Désormais, ils sont jaunes. Des silhouettes bleu nuit au bec orange l'assaillent. « Eggs » est écrit sur elles, puis partout dans la feuille. On ne comprend pas à quoi correspond ce mot répété. Les formes poussent-elles des cris pour signifier qu'il y a des oeufs ? Une main attrape le petit jaune. Un énorme bras, des jambes roses et des bottines jaunes à pois roses nous laissent supposer que c'est une fille qui l'a enlevé. Rythmée par les cymbales, la montée jusqu'à la bouche est très drôle. On ne voit rien, on imagine.

Si on ne comprend pas réellement ce film, les dessins simples, les trouvailles de point de vue, les couleurs éclatantes et la dynamique sonore le rendent séduisant.

[Sanjana Chandresekhar](#) et [Gabriella Mussurakis](#) ont sûrement été inspirées par les personnages de [Barbapapa](#).



*Faire décrire le film aux élèves.*

*Etudier les éléments plastiques du film. Montrer comment les réalisatrices évitent les difficultés de représentation.*

*S'inspirer du film, pour créer une histoire à partir de personnages très simplifiés.*



- Le film « Found Sound » de Sakshi Jain

Des taches de couleur bougent sur un large espace blanc, elles semblent émettre des sons plus ou moins identifiables. La couleur et le sens du déplacement peuvent aider à associer sons et taches. Pour ma part je n'ai cru reconnaître que le galop des chevaux.



*Ecouter et regarder plusieurs fois le film, puis émettre des hypothèses.*

*D.Thouzery*